

QUAND LES RIVIÈRES PARALLÈLES SE NOURRISSENT DU MAINSTREAM

Un fil d'Ariane pour progresser dans les méandres des médias

Est-il possible de trouver l'information juste ? De s'y retrouver dans le labyrinthe des médias ? Beaucoup semblent aujourd'hui y renoncer. D'autres continuent à chercher, mais en n'accordant leur foi qu'aux grands médias, en voyant les chercheurs alternatifs comme des « conspirationnistes ». D'autres encore, au contraire, se méfient tant des grands médias qu'ils n'accordent leur attention qu'aux acteurs marginaux de l'information ; de cette manière, ils se privent bien souvent des possibilités d'échanges avec les personnes davantage prises dans le « mainstream ». Mais il existe aussi une possibilité d'utiliser conjointement les différentes sources en question ; d'éclairer les grands médias par les travaux des chercheurs parallèles, et de trouver dans les premiers ce qui peut crédibiliser les seconds. On se rend compte, alors, qu'on peut progresser toujours plus dans la recherche de véritables informations, dans la compréhension des sociétés, des peuples et des cultures. Petite réflexion sur ce fil d'Ariane, et quelques informations sur les contributions de Carrefour des Cultures aux enjeux concernés.

Les grands médias sont très liés aux enjeux du pouvoir, et cela entraîne souvent des complicités, à plusieurs niveaux et à différents degrés, suivant les acteurs concernés¹. Faut-il en déduire qu'ils ne sont pas dignes de crédit, et donc sans intérêt ? En tout cas, par-ci, par-là, on trouve dans ces médias des informations vraiment intéressantes, et qui déplaisent assurément au pouvoir. Et ce n'est pas étonnant : pour garder une certaine crédibilité, les grands médias doivent sûrement laisser un certain champ de liberté à leurs journalistes, laisser certains vrais investigateurs faire leur travail ; et si les informations qui gênent le pouvoir restent peu nombreuses et dispersées, elles ne posent en général pas de vrai problème à ceux qu'elles compromettent. Or, ces informations qui gênent le pouvoir ont ici un très grand intérêt ; en effet, leur présence dans les grands médias indique très certainement, la plupart du temps, qu'elles ont un degré de probabilité élevé ; car les journalistes de ces médias ne vont sans doute pas risquer de s'attirer des problèmes pour pas grand-chose (pourquoi se créer des difficultés en diffusant des informations qui déplairaient aux financeurs, si la validité de ces informations est peu probable ?)

De plus, malgré leurs défauts, les grands médias gardent encore un crédit relativement élevé auprès d'une partie assez importante de la population (c'est du moins ce qu'on peut constater autour de nous, à ce qu'il nous semble) ; surtout quand il s'agit de médias assez réputés. Ce crédit peut être vu comme justifié au moins en partie, de notre point de vue, du fait de la rigueur dont ces médias tentent de faire preuve, au niveau en tout cas des faits communiqués (notamment pour garder leur réputation) ; nous dirions que c'est principalement au niveau de la sélection des faits, du ton utilisé, du fait de passer certaines choses sous silence, etc., qu'on peut reprocher une partialité aux grands médias réputés, plus qu'au niveau des faits communiqués eux-mêmes.

Donc, des informations significatives issues des grands médias sont souvent bien plus utilisables que celles issues de médias peu connus, notamment pour des démarches de sensibilisation.

Mais si ces informations significatives sont peu nombreuses et dispersées, dans ces médias, comment les trouver sans devoir y consacrer de trop longues recherches ? C'est là que les médias et chercheurs dits alternatifs peuvent tout particulièrement nous aider. En effet, toute une partie d'entre eux se fondent autant que possible sur les grands médias (donc sur les informations d'importance qui y sont dispersées), précisément pour tenter d'avoir plus de crédibilité. C'est par exemple ce que fait Noam Chomsky, grand investigateur des médias : pour justifier les faits qu'il mentionne dans ses analyses, il se fonde avant tout sur de grands journaux liés au pouvoir, comme le

New-York Times en particulier – et indique toujours soigneusement les références des articles ou autres sources concernés. Pour trouver les contenus de valeur éparpillés dans les grands médias, il a durant de nombreuses années épluché la grande presse, avec toute une équipe d’assistants.² Divers chercheurs, associations et médias alternatifs procèdent de la même façon, dans la mesure de leurs moyens. Ainsi, les travaux de ces acteurs peuvent nous aider beaucoup à repérer les contenus qui font sens dans les grands médias. Et une grande opportunité dont nous bénéficions, par rapport aux chercheurs du passé, est le fait de pouvoir vérifier soi-même, très facilement, toute une partie des sources concernées : en effet, une part de plus en plus importante des articles et autres productions en question se trouvent aujourd’hui sur Internet.

Ainsi apparaît la possibilité d’un recours aux acteurs « officiels » comme marginaux de l’information : les premiers peuvent apporter un important surcroît de crédibilité aux trouvailles des seconds, et ces trouvailles, de leur côté, indiquent souvent des contenus de grande valeur dispersés dans les grands médias. Une telle démarche nous montre bientôt que malgré tous leurs défauts, les différents médias sont des mines d’or pour celui qui cherche l’information significative ou des pistes vers celle-ci.

À travers plusieurs projets, Carrefour des Cultures veut contribuer à faire davantage prendre conscience de telles potentialités et, dans le même sens, à mettre en valeur des acteurs d’information alternatifs ; il s’agit aussi, toujours dans le même esprit, de favoriser les rencontres et échanges entre les acteurs des grands médias et ceux des médias marginaux. Ces objectifs sont poursuivis en particulier au sein du projet Médias-Citoyenneté-Diversité, où prend place notamment le Salon des Médias Alternatifs et des Alternatives Médiatiques, dont la nouvelle édition aura lieu le 13 novembre 2015, à Namur. Ces réalisations concernant les médias et leur lecture se développent aussi dans PluriCité, dont la seconde partie est actuellement consacrée au décryptage des médias. Il en va de même pour Cinémas des Cultures, où, à côté des films d’auteurs, des documentaires critiques seront proposés dès la prochaine séance, prévue pour la mi-octobre.

N’hésitez pas à nous rejoindre dans ces efforts et productions, que ce soit en participant aux espaces réflexifs du Salon, en apportant vos contributions à PluriCité à travers la participation aux concours réflexifs qui y sont proposés, ou encore en venant débattre avec nous lors des séances de Cinémas des Cultures.

¹ On peut bien souvent le constater en consultant les sites des grands groupes auxquels appartiennent ces médias, ou les sites des médias eux-mêmes. Par exemple, au sujet du lien du Figaro avec le groupe Dassault : <http://www.dassault.fr/filiale.php?docid=2410>. Sur le lien de TF1 avec Bouygues : <http://www.bouygues.com/espace-presse/communiqués-filiales/tf1/>. Autre exemple : Denis Olivennes, PDG d’Europe 1 - http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2014/04/15/denis-olivennes-pdg-d-europe-1-je-vous-promets-un-beau-match-avec-rtl_4401415_3236.html - est aussi celui de Lagardère Active – <http://www.lagardere.com/centre-presse/communiqués-de-presse/communiqués-de-presse-122.html&idpress=6842> –, et a été jusqu’en 2010 président du directoire du Nouvel Observateur - <http://tempsreel.nouvelobs.com/medias/20101130.OBS3932/denis-olivennes-quitte-le-nouvel-observateur.html>. Le groupe qui contrôle le journal Le Monde appartient majoritairement à un banquier d’affaires, un puissant industriel des télécommunications, ainsi qu’un grand entrepreneur – <http://www.lefigaro.fr/medias/2010/06/28/04002-20100628ARTFIG00643-berge-niel-et-pigasse-rachètent-le-monde.php> –, et ce groupe possède 51% du Monde Diplomatique.

² Voir par exemple : *Noam Chomsky, les médias et les illusions nécessaires*, Mark ACHBAR, Peter WINTONICK, 1992, Produ, (DVD, empruntable chez Point Culture – ex-Médiathèque de la Communauté Française).